

KOWEÏT : LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE

Les indicateurs économiques

Pour les dernières mises à jour sur les principales réponses économiques des gouvernements pour faire face à l'impact économique de la pandémie COVID-19, veuillez consulter la plateforme de suivi des politiques du FMI "Policy Responses to COVID-19".

Le Koweït est un pays très riche et a développé un État-providence pour ses ressortissants, qui bénéficient d'un revenu par habitant très élevé. La croissance économique du Koweït a été négative (-0,6 %) en 2019, la baisse de la production pétrolière et des prix du pétrole ayant compensé l'expansion régulière du secteur non pétrolier. En raison de la pandémie de COVID-19, la croissance a chuté à -8,9 % en 2020, mais est revenue en territoire positif à 1,3 % en 2021 avant d'atteindre plus de 8,7 % en 2022. Elle devrait ralentir à 2,6 % en 2023 et 2024, sous réserve de la reprise économique mondiale post-pandémique (FMI, janvier 2023). Les dépenses publiques, l'emploi et la croissance du crédit devraient soutenir l'activité économique à court terme, mais cela dépendra de la stabilité des prix du pétrole et de l'augmentation de la production pétrolière.

Les finances publiques du Koweït étaient relativement saines en 2020, avec un ratio dette/PIB de 11,7 % cette année-là. Malgré le contexte international créé par la pandémie de COVID-19, le ratio dette/PIB diminue pour atteindre seulement 8,7 % en 2021 et 7,1 % en 2022. Il devrait rester faible à 6,9 % en 2023 et 6,5 % en 2024. Les dépenses publiques devraient également augmenter dans les années à venir, dans le cadre de plans visant à stimuler le crédit, l'emploi et les salaires. Dans le même temps, la collecte des impôts reste faible car le gouvernement a retardé l'introduction d'une TVA et d'une taxe d'accise sur le tabac et les boissons sucrées. La taxe d'accise et la TVA devraient être introduites en 2023. Les faibles recettes fiscales combinées à la réduction des recettes d'exportation de pétrole, due à la chute des prix mondiaux du pétrole et de la production de pétrole de l'OPEP à la suite de la pandémie de Covid-19, n'ont pas exercé de pression sur l'excédent de la balance courante : il est passé de 3,2 % en 2020 à 16,3 % en 2021 et à 29,1 % en 2022. Selon les estimations, le solde de la balance courante devrait diminuer à 23 % en 2023 et à 19,8 % en 2024 (FMI, janvier 2023). L'inflation a augmenté à 3,4 % en 2021 contre 2,1 % un an plus tôt, puis à 4,3 % en 2022. Elle devrait se stabiliser à 2,4% en 2023 et 2024 (FMI, 2023). Le projet du Koweït d'introduire une nouvelle loi sur la dette continue d'être retardé, le Parlement devant examiner la proposition de loi à moyen terme. Contrairement à la plupart des pays, le Koweït ne peut pas emprunter de l'argent sur les marchés internationaux, faute de législation. L'absence de loi sur la dette signifie que le gouvernement n'a pas été en mesure d'émettre de la dette depuis octobre 2017 et a dû recourir au Fonds de réserves générales à des fins de financement. La ponction continue du Fonds a également pesé sur les actifs de Kuwait Investment Authority - gestionnaire dudit fonds - malgré les transferts obligatoires du gouvernement vers son Fonds pour les générations futures.

Les pays du golfe Persique, qui comptaient parmi les plus riches du monde au début du siècle, ont perdu du terrain avec la baisse des prix du pétrole. Bahreïn, le Koweït, Oman et l'Arabie saoudite sont tous en train de sortir du top 20 mondial, alors que les niveaux de vie stagnent ou diminuent. La plupart des richesses du pays sont concentrées entre les mains des citoyens locaux, tandis que la majorité des travailleurs (en particulier ceux originaires d'Asie) vivent dans des conditions déplorables. Le taux de chômage est quasiment nul.

Les actifs de l'Autorité d'investissement du Koweït continueront à servir de soutien fiscal. Il s'agit du plus ancien fonds souverain au monde. En avril 2022, il était le troisième plus grand fonds souverain au monde avec 738 milliards de dollars d'actifs sous gestion. À mesure que les recettes d'exportation du pétrole se redresseront à moyen terme, soutenues par l'amélioration des conditions de la demande mondiale, et que les inquiétudes concernant la pandémie s'estomperont, la balance des comptes courants continuera à se développer. La reprise économique en Chine, qui représente 25 % des exportations du Koweït, constitue un risque pour la balance courante (Banque mondiale, 2022).

Indicateurs de croissance	2022	2023 (E)	2024 (E)	2025 (E)	2026 (E)
PIB (milliards USD)	175,40	159,69	167,01	172,13	175,60
PIB (croissance annuelle en %, prix constant)	8,9	-0,6	3,6	4,1	2,4
PIB par habitant (USD)	36.092	32.215	33.032	33.377	33.382
Endettement de l'Etat (en % du PIB)	3,1	3,4	3,1	5,8	9,4
Taux d'inflation (%)	n/a	3,4	3,1	2,8	2,4
Taux de chômage (% de la population active)	2,2	2,2	2,2	2,2	2,2
Balance des transactions courantes (milliards USD)	63,17	48,42	46,24	42,99	38,24
Balance des transactions courantes (en % du PIB)	36,0	30,3	27,7	25,0	21,8

Source : FMI - World Economic Outlook Database, October 2021

LES PRINCIPAUX SECTEURS ÉCONOMIQUES

L'agriculture est très limitée dans le pays en raison du manque d'eau et de terres fertiles. Le secteur agricole est constitué principalement d'activités de pêche et ne contribue qu'à 0,5 % au PIB, employant 2 % de la population active en 2022 (Banque mondiale, 2023).

Avec 102 milliards de barils de pétrole en réserve (soit 6% du total mondial et représentant 100 ans de production), l'industrie du pays est basée sur l'exploitation pétrolière. Ce secteur représente près de la moitié du PIB du Koweït, environ 95 % des exportations et environ 91 % des recettes publiques (OPEP, 2023). D'ici 2030, le Koweït prévoit d'investir plus de 87 milliards de USD dans le secteur pétrolier, notamment dans la création de nouvelles raffineries. Dans l'ensemble, le secteur industriel a contribué à plus de la moitié du PIB (45,4 %) et employait 22 % de la main-d'œuvre totale en 2022 (Banque mondiale, 2023).

Le secteur des services représente environ 69,1 % du PIB et emploie 76 % de la population active en 2022 (Banque mondiale, 2023). Les sous-secteurs les plus importants sont principalement l'immobilier et les services financiers, qui se sont récemment remis de la crise financière mondiale.

Répartition de l'activité économique par secteur	Agriculture	Industrie	Services
Emploi par secteur (en % de l'emploi total)	2,0	25,3	72,7
Valeur ajoutée (en % du PIB)	0,5	45,4	69,1
Valeur ajoutée (croissance annuelle en %)	-3,9	-12,2	-3,2

Source : Banque Mondiale, Dernières données disponibles. En raison de l'arrondi, la somme des pourcentages peut être inférieure ou supérieure à 100%.

 Retrouvez plus d'information sur votre secteur d'activité sur notre service [Etudes de marché](#).

 Retrouvez tous les taux de change au jour le jour sur notre service [Convertisseur de devises](#).

Indicateur de liberté économique

≈ Définition

Note : 64,1/100

Rang mondial : 74

Rang régional : 8



Liberté économique dans le monde (carte interactive)

Source : Indice de liberté économique, Heritage Foundation

Classement de l'environnement des affaires

≈ Définition

Note : 6.38/10

Rang mondial : 47/82

Source : The Economist Intelligence Unit - Business Environment Rankings 2021-2025

RISQUE PAYS

Consultez l'analyse risque pays proposée par [Credimundi](#).

Les sources d'information économique générale

Les ministères : Ministère des Finances (en arabe)

L'office de statistique : Bureau Central de Statistiques du Koweït

La banque centrale : Banque Centrale du Koweït

Les places boursières : Bourse du Koweït

Les portails économiques : Portail économique pour les pays arabes

